



ELISABETH BOURGOIS, INVITÉE DE L'ASSOCIATION FAMILIALE CATHOLIQUE (AFC) DU HAINAUT AVESNOIS

Une déclaration d'amour envers les jeunes

SORTI en décembre dernier, *L'inavouable secret de Clara* est le dernier roman d'Elisabeth Bourgois, dont le sujet est la survenance d'une grossesse précoce chez une adolescente de 15 ans. Ce soir de semaine, à Valenciennes, cette femme au beau visage, très souriante, tout en douceur, maniant avec aisance le langage des jeunes qu'elle rencontre au fil de conférences ou dédiées, vient parler de la sexualité et du rapport au corps chez une génération très bousculée.

« Vous le savez, parents de jeunes enfants ou d'ados, les toucher dans leur intelligence et leur cœur n'est pas chose facile », dit Elisabeth Bourgois. À bientôt 62 ans, cette maman de six enfants, et mamie de bientôt un douzième petit-enfant, sait de quoi elle parle ! Infirmière sa vie a changé en 1995 : elle reçoit le prix saint Exupéry Valeur Jeunesse pour un travail d'écriture qui relate ce qu'elle vit et touche aux questions de bioéthique. « J'ai échangé la seringue contre la plume », reconnaît-elle avec humour. Mais c'est sur son propos que les parents attendent l'écrivain. « Comment indiquer le chemin du bonheur à nos enfants dans une société, en recherche de sens et de valeurs, qui fait que les ados sont sans épine dorsale et du coup s'avèrent déconcertants, tentés par le plaisir et la liberté sexuelle ? »

Question de fond sous-jacente : peut-on tout faire parce que la science le permet ? Chez le petit d'homme, l'ancienne professionnelle de la santé pointe six éta-

pes : le stade intramatériel (les neuf mois de grossesse), la dépendance nutritionnelle, la croissance (l'enfance, l'adolescence « pont qui relie une rive, une falaise à gravir pour les uns ; tsunami pour d'autres »), l'état adulte où l'on se reproduit (il dure une trentaine d'années), l'état sénile post-reproducteur, puis la retraite et le repos (pas encore éternel !).

L'être est sexué

« C'est un garçon ! », « C'est une fille ! » : dès la naissance, celui qui vient au monde est nommé par son sexe. « Pour le croyant, poursuit Elisabeth, nous sommes corps, âme (et amour !), esprit. Alors que l'écologie environnementale est au centre de tous les discours, rien n'est fait pour l'écologie humaine où, en matière de sexualité, il est dit que tout se vaut, qu'il n'y a ni bien ni mal, que le désir reste prioritaire, qu'il faut à tout prix en profiter... Comment alors redire que le corps s'approprie, que l'on ne peut aimer en vérité si l'on ne se connaît pas, que l'être humain peut contenir ses pulsions (contrairement à l'animal), que l'amour n'est pas une consommation mécanique ? Cela, bien sûr, sans



ÉLISABETH BOURGOIS, fondatrice de l'association Médecine et dignité de l'homme

« Être un transmetteur de qualité »

Elisabeth Bourgois, originaire de Templeuve, écrit également sur des sujets comme les sectes, l'euthanasie ou la création d'entreprise. L'important, pour elle, est qu'entre l'émetteur et le récepteur de tout message, le transmetteur (« c'est le bon moment à

paraître dépassé ou moraliste ! »

Un vrai challenge pour les parents trentenaires ou « quadras » dont l'exemple du passé était tout tracé, plus linéaire... « Notre société se féminise à l'excès, la place du père faiblit, il faut à tout prix préserver les passages de complicité avec la mère comme avec le père, insiste Elisabeth Bourgois. Montrons toujours à nos ados que ce qui va l'emporte sur ce qui ne va pas, valorisons ce qui est beau en eux. » Et d'illustrer le propos avec la parabole de l'enfant prodigue ou celle de l'ouvrier de la dernière heure : « J'aime bien l'attitude de mon vieux papa quand il apprend que l'un de ses petits-enfants a fait une bêtise ; il le lui dit mais aussitôt il ouvre grands ses bras pour l'accueillir et lui dire "Viens, je t'aime !" » (bel écho à Chut, je t'aime !, l'un des livres de sa fille).

Susciter le temps de l'attente

« Aimer, c'est attendre l'autre, c'est lui faire confiance. On déresponsabilise l'homme avec l'IVG - un acte grave qui fait intervenir le soignant dans un corps sain, tout le contraire du serment d'Hippocrate ! -, on devrait plutôt obliger nos jeunes - notam-

ment les garçons, les médias devraient parler des drames que vivent les mineures filles - à réfléchir aux conséquences de leurs actes ; alors, pourquoi ne pas créer l'attente comme un cadeau, un rêve... Ce serait si romantique ! Geste "mécanique" additionné de zapping, est-ce vraiment cela une relation sexuelle ? »

Elisabeth Bourgois, que l'on verrait bien aux côtés des pères Guy Gilbert ou Stan Rougier, prône d'abord la liberté. « Observez ce que font vos jeunes, mais donnez-leur des éléments de connaissance, en respectant leur choix. Mais il est bon qu'ils connaissent sur tous ces sujets votre position. » Et la chrétienne catholique conclut, applaudie par des membres des AFC mais aussi du CLER Amour et Famille ou des Equipes Notre Dame, « L'Église, dans tout cela ? Elle ne juge jamais les personnes mais se prononce sur les actes. Il y a un besoin énorme chez les jeunes comme chez leurs parents d'être informés, en vérité. » Alors, aux questions des ados : « Où je vais ? Je fais quoi ? », la réponse à oser ne serait-elle pas : « D'après toi, cela va te rendre heureux... ou pas ? »

Philippe Courcier

saisir ») soit de qualité.

Outre ses ouvrages au nombre de 18, elle vient de préfacier *La maternité*, une aventure intérieure de Brigitte de Baudus (Ed. Parole et Silence, collection Repérage, mai 2012, 10 €).